

100 élèves contre la suppression de l'option sport

Ils ont mis de la musique et chanté pour protester contre la suppression de la spécialité sport qu'ils ont choisi dès la seconde.

Une centaine d'élèves du lycée des 7-Mares à Maurepas, leurs cinq professeurs d'EPS en grève, et leurs parents étaient rassemblés ce lundi 12 novembre pour manifester leur mécontentement.

En effet, les enseignements d'exploration en EPS en seconde seront supprimés en septembre 2019 et les enseignements de complément en classe de 1^{re} et de terminale, à la rentrée 2020.



Lundi après-midi, les élèves de l'option sport ont fait un flash mob devant leur lycée pour protester contre la suppression de l'option sport en 2019.

Un dispositif qui marche

« Ce sont des élèves qui sont choisis sur dossier pour avoir 5h de plus de sport en seconde et 4h en 1^{re} et en terminale », explique Marc Legein, professeur d'EPS au lycée des 7-Mares et membre du Syndicat national de l'éducation physique (SNEP-FSU). Lors de ces heures de cours, les élèves ont, en plus de l'enseignement commun d'EPS, deux créneaux de pratique : une activité sportive choisie pour l'année et un menu

obligatoire polyvalent. À cela s'ajoute une heure de théorie, pour analyser leur pratique.

« La moitié des élèves veulent ensuite se tourner vers les métiers du sport et l'autre moitié choisissent l'option pour leur épanouissement personnel », affirme Marc Legein.

Tous veulent en tout cas conserver leur enseignement. « C'est la classe parfaite pour faire un métier dans lequel le sport est pratiqué », sourit Tatiana, en seconde. « Pour quoi le supprimer alors que c'est que du bonheur ? », s'interroge Mélanie elle aussi

en seconde.

Si la spécialité disparaît, un poste de professeur d'EPS devrait être supprimé dans deux ans. Le lycée risquerait également de perdre une centaine d'élèves puisque l'établissement recrute hors secteur. « On va se battre pour que les élèves suivent l'enseignement jusqu'au bac. On n'a pas le droit de se résigner », déclare Marc Legein. Il faut préserver ce dispositif qui marche. Le gouvernement se targue de promouvoir le sport et en même temps, il supprime cette option. »

Des parents d'élèves étaient également présents pour soutenir

l'action. « Mon fils fait énormément de sport à l'extérieur. Il est passionné et c'est bien de pouvoir s'investir dans cette passion dans le cadre de ses études. Il aimerait travailler dans le sport et là, ils apprennent l'anatomie, comment fonctionne un muscle, c'est très intéressant », confie Arnaud, le papa de Thibaud en classe de 2^{nde}.

En France, 120 établissements publics proposent ces enseignements d'exploration et de complément en EPS.

Marine Delcros